Comment L'humanité est une
La doctrine catholique «Humani generis unitas» pour le 3ème millénaire.

«Nous distinguons tribus et nations;
mais pour Dieu, ce monde est une maison.»
Minucius Felix, au début du 3ème siècle

Pour la nécessaire réorientation de la civilisation la communauté mondiale a besoin d'une vision centrale et encourageante: «One human family». À ce sujet, la contribution suivante développe la demande cruciale d'un travail de groupe poussé qui a d'abord été publié dans un recueil de la section allemande du Mouvement Catholique International pour la Paix Pax Christi.[1]

1. Avec sa circulaire «*Laudato Si*» (LS), François, évêque de Rome, voudrait s'«adresser à chaque personne qui habite cette planète». Dans cette encyclique l'«unité du genre humain» n'est pas l'objet d'une proclamation dogmatique, mais une question d'une situation critique pour l'ensemble du monde habité: il s'agit «d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral». (LS 13) «Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. Il n'y a pas de frontières ni de barrières politiques ou sociales qui nous permettent de nous isoler, et pour cela même il n'y a pas non plus de place pour la globalisation de l'indifférence» (LS 52) Le programme agressif de notre civilisation «augmentation de la masse monétaire - pouvoir - guerre» bouche le futur des générations qui viennent après nous. Il répand tristesse et fatalisme. Le contre-mouvement défend la voie d'une coopération sur pied d'égalité de tous les continents, toutes les régions, cultures, communautés idéologiques et religions. Il a besoin d'un symbole fort qui libère des forces positives. C'est là que la tradition doctrinale catholique «Humani generis unitas» (l'unité du genre humain) entre en jeu.

2. Comme il ne s'agit pas là d'une «doctrine spéciale» catholique-romaine, un large compromis est possible dans le dialogue interreligieux et laïc (séculier). Dans le «Manifeste Convivialiste»[2] rédigé en 2014 des personnes venues de différents horizons de pensées ont par exemple atteint le consensus suivant dans le débat sur les questions d'avenirs et de survies les plus insistantes: «Le seul ordre social légitime universalisable est celui qui s'inspire d'un principe de commune humanité, de commune socialité, d'individuation, et d'opposition maîtrisée et créatrice. […] Par delà les différences de couleur de peau, de nationalité, de langue, de culture, de religion ou de richesse, de sexe ou d'orientation sexuelle, il n'y a qu'une seule humanité, qui doit être respectée en la personne de chacun de ses membres.»

3. Le «principe de l'humanité commune» est radicalement remis en question par les modèles impériaux de globalisation qui reposent sur le pouvoir. Déjà les prophètes d'Israël ont révélé l'essence des empires avec une clareté inégalée. Le symbole de «la construction de la tour de Babel», attribué aux empires, désigne un type de civilisation violente qui est basé sur la concurrence, la domination et les spirales de l'endettement. (À la fin, les murs par lesquels les riches du globe se «protègent» des pauvres s'élèvent jusque dans les cieux) En contraste avec cela la symbolique chrétienne de «la Pentecôte» (Actes des apôtres 2,1-13) ne promet pas une nouvelle langue unique à opposer à la confusion qui accompagne le projet de construction de la tour. Bien plus, elle parle expressément d'un espace de communication dans lequel chacun arrive à comprendre et à faire savoir dans *sa* propre langue et culture ce qui suffit à tous pour mener une vie libérée. Le souffle de l'esprit de Pentecôte a renversé le modèle vertical de la *prédominance* politique, économique et culturelle de son trône. C'est pourquoi la croissance horizontale d'une communauté de la famille humaine peut commencer, non pas une unité du pouvoir, mais une communauté du dialogue et de la

[1] *Impulsgruppe ‚One human family'*: „Humani generis unitas". Das katholische Dogma im dritten Jahrtausend: Die Einheit der menschlichen Familie. In: „Es droht eine schwarze Wolke". Katholische Kirche und Zweiter Weltkrieg. Erster Band: Lesesaal – Diskussion – Impulse. Herausgegeben im Auftrag von pax christi, Bundesvorstand und Kommission Friedenspolitik. Berlin 2015, S. 283-332. www.paxchristi.de [Groupe d'impulsion, , *One human family*': «Humani generis unitas». La doctrine catholique au 3ème millénaire: l'unité de la famille humaine. Dans: «Un nuage noir nous menace». L'Église catholique et la 2ème guerre mondiale. Tome 1. Édité au nom de Pax Christi, Bureau fédéral et Commission Politique de Paix, Berlin 2015, pages 283-332. www.paxchristi.de]

[2] http://www.lesconvivialistes.org/abrege-du-manifeste-convivialiste

coopération, non pas un espace économique qui ne tient pas compte des besoins des gens, mais des espaces de vie pour l'échange, la rencontre et la solidarité, non pas un diktat militaire de la paix des cimetières, mais un événement de paix entre gens différents.

4. Quand Jésus annonce la Bonne nouvelle aux pauvres, s'élève contre les ordres de la domination des hommes par les hommes (Marc 10, 42-43), ou fait valoir la possibilité d'un comportement non-violent (Matthieu 5,39), il faut toujours aussi garder présent à l'esprit la situation sous *l'occupation romaine*. «Qu'est-ce que le bien d'un pays, si ce n'est le mal d'un autre?» (Lactance) Plus tard, des auteurs de l'Église des premiers siècle démasqueront de manière radicale l'appareil de guerre impérial. Si l'on se réfère au complexe «finance, force, fantassins» (mammon, might, military), les premiers chrétiens font partie de ceux qui ne collaborent pas au système de l'empire. Leur refus naît d'une immunité d'un nouveau type contre les promesses de possession, de culte de la force, de pouvoir au royaume de la tristesse. C'est pourquoi une pratique alternative «partage – sororité – non-violence» se trouve aux cotés de la non-coopération. C'est à cette condition que l'Église primitive réussit à dépasser les barrières nationales et aussi religieuses. Que des sœurs et des frères de toutes les nations se rencontrent par delà les frontières et que dans cette internationalité ils se considèrent même comme «l'âme du monde», c'est justement ce qui rend ces adeptes d'une voie nouvelle suspects aux yeux de l'empire. Avec une conscience de soi inouïe, les premiers chrétiens se considèrent comme l'avant-garde d'une humanité nouvelle et les précurseurs d'une autre globalisation sous le signe annonciateur d'une communion universelle. Car: en ce monde, il est trop tard pour des empires.

5. Deux exemples peuvent illustrer comment, dans le cours de l'histoire de l'Église, différentes approches et inspirations ont pu renforcer le témoignage d'une commune humanité. Le théologien du Moyen-Âge Maître Eckhart († 1328) part de la «*Lumière, qui éclaire tout homme*» (évangile de Jean 1,9). Son approche présuppose qu'*aucune* âme humaine n'est sans Dieu. C'est pourquoi l'amour de soi, l'amour du prochain le plus immédiat et la communion avec l'humanité ne peuvent jamais être compris comme contradictoires: «si tu t'aimes toi-même, alors tu aimes tous les hommes comme toi-même». L'homme qui voit rayonner la vie («la lumière des hommes») trouve la voie d'une communion englobante de manière «qu'à l'homme qui est de l'autre côté de la mer, qu'il n'a jamais vu de ses yeux, qu'il lui veuille autant de bien qu'à l'homme qui est près de lui et est son ami intime.» – Deux siècles plus tard, sur un autre continent, c'est avant tout par la rencontre, avec les frères humains que l'on faisait souffrir que l'évêque et dominicain Bartolomé de Las Casas (1485-1566) prend conscience de l'unité du genre humain. C'est avec une parole biblique que ce pionnier d'une doctrine universelle des droits humains prononce son jugement sur les conquistadors européens: «C'est tuer son prochain que lui retirer la subsistance, c'est verser le sang que priver l'ouvrier de son salaire.» (Livre de Ben Sirac le Sage 34, 26-27)

6. On sait trop peu qu'à l'époque du concile Vatican 1 (1869-1870) certaines parties de l'Église universelle avaient déjà une conscience aigüe de la nécessité d'un positionnement clair à l'égard de développements funestes et violents dans la société et la civilisation du 19ème siècle. Un témoignage contre le racisme, le nationalisme, le militarisme et l'impérialisme était exigé. Se basant sur son expérience pastorale l'évêque Augustin Vérot de Savannah dans le sud des USA tenait par exemple une condamnation du racisme pour plus urgente qu'une discussion des spéculations de philosophes allemands sur les origines de l'homme. Au vu de la course à l'armement et de la déliquescence de la morale internationale un certain nombre de Pères conciliaires souhaitait des clarifications quant aux principes du droit international. (On parla même de la création d'un Tribunal Pénal International auprès du Saint-Siège.) Malheureusement ce n'est que lorsque la 1ère guerre mondiale 1914-1918 transforma l'Europe en un immense abattoir que Benoît XV se fit avec fermeté l'écho de cette demande. Le mouvement pacifiste catholique transfrontalier qui était alors avant tout porté par des laïcs reçut doit d'importantes impulsions à ce pape.

7. Déjà bien des années avant la 2ème guerre mondiale la Congrégation pour la foi avait pris connaissance d'expertise sur l'idéologie guerrière dans l'état racial des fascistes allemands. C'est aussi dans le domaine de la *pratique économique*, de *l'expansionnisme* et du *militarisme* que l'attaque national-socialiste contre les principes de l'universalisme chrétien fut ainsi démasqué. Malheureusement seulement dans des documents internes. Un an avant sa mort, le pape Pie XI invoqua toutefois le principe d'une humanité une. «catholique veut dire universel, non raciste, non séparatiste» (21 juillet 1938) «On oublie que le genre humain, tout le genre humain, est une seule, grande, universelle race humaine» (Discours au Collège de la Propagande, 28 juillet 1938). Pie XI chargea même le jésuite et activiste anti-raciste américain John La Farge (1880-1963) de rédiger une encyclique «Humani generis unitas» (l'unité du genre humain). Un tel

«projet» aurait pu encourager bien plus de gens à s'opposer à la machine de mort qui sans susciter de fortes résistances mena à l'extermination des juifs européens et à plus de 50 millions de morts.

8. Jean XXIII et tous ces successeurs ont témoignés de la doctrine catholique «*Humani generis unitas*» sur la famille humaine sur la Terre et elle fait partie des message centraux de Vatican 2 (servir l'unité, dialogue partenarial avec l'ensemble de la communauté mondiale, communion fraternelle avec les autres religions). Elle n'a pas seulement pour but la proclamation d'un idéal désincarné qui déclarerait simplement inexistantes les contradictions et abimes de la communauté mondiale. Il s'agit bien plus de rendre visible l'injustice de la domination de nations «plus faibles», la scandaleuse inégalité de la répartition des biens sur la Terre et l'indifférence face au sort des pauvres. – À la lumière du dogme de l'unité du genre humain la création de l'ONU et la déclaration des droits humains universaux sont théologiquement à saluer comme «un signe des temps» (Pacem in terris). C'est pourquoi le fait que l'ancrage spirituel et culturel d'une conscience des Nations Unies ne soit guère développé dans les sociétés sur la Terre et dans les églises doit aujourd'hui devenir problématique pour nous. Lors de la *fête de la joie de la Torah*. les juifs pieux dansent et chantent. Ils remercient joyeusement Dieu pour leur avoir indiquer la voie de la vie bonne. Ils savent que l'homme apprend la justice au sein d'une communauté juste. Comme après l'abîme de deux guerres mondiales la civilisation n'a pu gagner une nouvelle perspective au-delà des charniers que par la vision des Nations Unies, ne devrait-on pas de manière analogue réfléchir à une «beauté du droit international» touchant tout le monde.

9. Ce n'est qu'en ayant connaissance de la force de la non-violence que nous trouvons le courage d'opposer aux structures violentes de notre monde l'alternative d'une civilisations des aimés. Les problèmes qui sur notre planète concernent les ressources nécessaires à la vie de nos descendants au sein de la famille humaine ne peuvent être résolus qu'ensemble. L'ensemble de l'humanité a à supporter les conséquences d'une idéologie économique agressive et d'une religion guerrière irrationnelle. La vision d'une globalisation alternative et non-impériale sous «Justice et Paix» est enraciné dans les débuts de la chrétienté et nous relie à tous les mouvements et nouveaux départs porteurs d'espoirs. La doctrine catholique «Humani generis unitas» est aussi un barrage contre le racisme renaissant et un témoignage de l'inviolable droit humain de tous les réfugiés. Avant tout, elle contient ce vigoureux symbole qui peut aujourd'hui indiquer une voie nouvelle à la communauté mondiale: «*One human family*». L'Église universelle pourrait s'offrir et offrir à l'ensemble de la planète et aux générations futures un témoignage festif du dogme de l'unité du genre humain. Comme ce témoignage concerne tous les hommes, les responsables solliciteront les conseils, le réconfort, l'agir et la joie participatifs de l'ensemble de la chrétienté et de nos frères juifs et musulmans, mais aussi de toutes les religions et de tous les mouvances du mouvement œcuménique et finalement de tous les hommes. Sur cette planète une nouvelle jeunesse qui s'indigne d'un mépris arbitraire et généralisé de l'humanité commune est réceptive à une parole qui sans faillir est au service de la vie. En premier lieu, il faut se représenter cette indication d'un chemin vers le futur comme le *prélude à un événement festif pour le monde entier*, qui attire sans nécessité et rayonne …

[traduction en français, 05.04.2016: Michel May]